

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 15 (1927)

Heft: 267

Artikel: Alliance internationale pour le suffrage et l'action civique et politique des femmes : conférence d'études organisée par la Commission pour la paix et pour la S.d.N. : Amsterdam, 17 - 19 novembre 1927

Autor: Morgan, Ruth / Sterling, Frances M. / Manus, Rosa

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259204>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ont déjà largement bénéficié du produit du travail de l'Ouvroir; mais il nous paraît, comme à sa fondatrice, que son but n'est pas uniquement là, et que la tâche que remplit l'Ouvroir en faisant communier dans la joie du don d'elles-mêmes des femmes de milieux si divers est pour le moins aussi belle que celle de soulager des misères, si pressantes soient-elles.

L'activité de l'Ouvroir de Landecy allant toujours en augmentant, une vente est organisée chaque année qui lui rapporte les fonds nécessaires, et nous nous faisons un plaisir de signaler à ceux de nos lecteurs qui habitent le canton de Genève la vente de 1927, fixée aux 15, 16 et 17 octobre après-midi, à Landecy. Non seulement ils auront là le but d'une charmante promenade, non seulement ils accompliront un geste utile, mais encore ils en seront récompensés, en rapportant chez eux des achats originaux, que l'on ne trouve guère dans des ventes de cet ordre: des oignons de fleurs de tout premier choix et une collection magnifique de plantes vivaces venues en droite ligne de Hollande. Que tous les possesseurs de jardins, que tous les amateurs de tulipes et de jacinthes se le disent.

Nos meilleurs vœux pour ces journées de campagne que dorera, souhaitons-le, le soleil d'octobre.

Pour les fruits, contre l'alcool.

L'exposition organisée sous ce titre à Berne, et qui a attiré, ces dernières semaines, un nombreux public, semble remporter le succès qu'elle mérite. Car, à la partie de pure propagande antialcoolique (tableaux, statistiques, publications, etc.), que l'on voit dans toutes les expositions de ce genre, les organisateurs ont su joindre toute une section à portée plus positive, montrant l'utilisation, tant des jus de fruits avant la fermentation, que des fruits eux-mêmes, et le gaspillage économique autant que le dommage moral que constitue la distillation de tous ces produits. Les maîtresses de maison auront trouvé là nombre d'heureuses idées, et les gourmands auront pu admirer des fruits superbes, venus de différentes entreprises agricoles et horticoles de notre pays, et qui auront certainement donné à nos jardinières envie de marcher dans la voie de l'arboriculture. Lutter contre l'alcoolisme en indiquant des débouchés économiques nouveaux, c'est là une activité intelligente et féconde, à laquelle on ne peut souhaiter qu'un plein succès.

Les femmes dans les organisations ouvrières.

On sait que, bien plus difficilement que les hommes, les femmes ouvrières arrivent à se grouper et à coordonner leurs efforts pour la défense de leurs intérêts professionnels. Certains spécialistes attribuent même à cette cause la situation souvent si défavorable et les bas salaires des femmes employées dans l'industrie, tant il est vrai que l'union fait la force.

Cependant, le total des femmes organisées dans la Fédération

syndicale internationale atteint actuellement le chiffre imposant de 1.800.000, chiffre exactement 25 fois plus fort qu'il y a 25 ans, quand la Fédération fut fondée. Mais les ouvrières suisses n'en fournissent qu'un faible contingent: 12.564 femmes seulement sont organisées chez nous, alors que la totalité des membres de l'Union syndicale suisse atteint 149.997 membres. On voit par là l'effort qui reste à faire pour grouper tant d'ouvrières encore inconscientes de la force que représenterait leur association. Il est vrai qu'à ce sujet une question se pose: organisation d'ouvrières seulement? ou organisations mixtes d'ouvriers et d'ouvrières? Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans un débat de vaste envergure, mais il nous semble que si la seconde formule doit être le type idéal, la réalité prouve souvent que la première vaudrait mieux pour les intérêts féminins.

Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action Civique et Politique des Femmes

Conférence d'Etudes, organisée par la Commission pour la Paix et pour la S. d. N.

AMSTERDAM, 17-19 NOVEMBRE 1927.

Conformément aux décisions du Congrès de Paris de 1926, l'Alliance a créé une Commission pour la Paix et la Société des Nations.

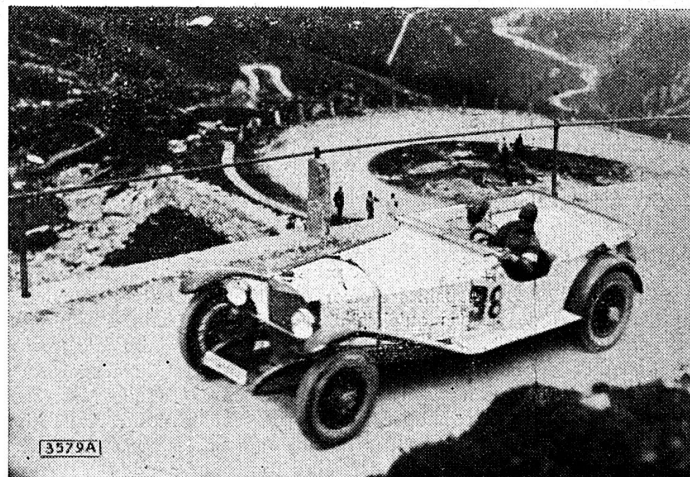
Cette Commission, en rapports étroits avec le Comité Exécutif de l'Alliance, a examiné par quels moyens l'Alliance pourrait faire progresser cette grande idée. Car, si d'une part, il serait évidemment très regrettable de doubler le travail déjà accompli dans ce domaine par d'autres Sociétés, d'autre part, il est clair, et le Congrès de Paris s'en est bien rendu compte, qu'une vaste Association féminine dont les membres appartiennent à 40 pays différents et à tous les partis politiques, et sont organisées comme citoyennes ou futures citoyennes — que pareille Association, en plaçant son travail politique au-dessus des partis ou des nationalités, pourra apporter au service de cette grande cause le concours effectif de toutes ses forces coordonnées.

Personne ne peut nier que les guerres ont des causes cachées qui ne sont pas faciles à discerner, et encore moins à éviter, et que les gouvernements et les hommes politiques ont même quelque crainte à discuter. Néanmoins, tant que ces problèmes ne seront pas étudiés à fond et mis en pleine lumière, l'opinion publique de tous les pays, sans l'appui de laquelle les gouver-

cinq mois autour du monde, parcourant plus de 10.000 lieues, sous le contrôle officiel du Royal Automobile Club anglais; c'est le cas de Mrs. Victor Bruce (Grande-Bretagne), qui a à son actif deux voyages en des terres jugées jusqu'ici inaccessibles aux autos, tant dans l'Afrique du Nord que dans les régions arctiques; c'est celui de Diana Strickland, qui a traversé toute l'Afrique dans son auto, de Lola Kreuzberg, qui vient d'explorer des régions à peu près inconnues de l'île de Java; et de Gerta Gutschmidt, qui fait actuellement le tour du monde, ayant déjà parcouru 30.000 km. ce printemps pour arriver au Japon.

Et voici maintenant le plus moderne de tous les sports: l'aviation. Là aussi, des femmes se distinguent. Tout le monde connaît maintenant le nom de Mrs. Elliott Lynn, qui a pris une part très active au meeting international d'aviation de Zurich, au mois d'août dernier: « Silhouette élancée et sportive, écrivait après une interview avec elle le *Journal de Genève*; le front haut et dégagé, des yeux gris qui vous regardent bien en face; très dame; beaucoup de tenue; allie le goût de l'indépendance avec le sens des réalités et des devoirs sociaux. » Mrs. Elliott Lynn est deux fois licenciée: en sciences, et en aviation commerciale, étant la seule femme qui détienne ce titre en Europe. Pilote brevetée, elle a organisé tout un service de « taxis aériens » avec école de pilotes; et à côté de cette entreprise, très lucrative, paraît-il, elle trouve le temps de voler pour son compte, de participer à des concours et de décrocher des prix, comme cela lui est arrivé à Dubendorf. Et à ce meeting international se sont rencontrées avec elle deux autres femmes, non plus aviatrices, mais parachutistes, une Française, M^{lle} Blainville, et une de nos compatriotes, M^{lle} Schulthess. Celles-ci alors font, pour

le moment, du sport pur avec leurs parachutes, alors que Mrs. Elliott Lynn fait de l'aviation une carrière; mais toutes deux comptent bien aussi prendre leur brevet de pilote, et M^{lle} Blainville prévoit déjà un engagement dans une colonne sanitaire aérienne au Maroc ou en Syrie.



M^{me} Merck (Allemagne) conduisant une Mercedes à la course du Klausen

nements ne peuvent rien, ne pourra pas se manifester à leur égard. Or, si nous voulons agir sur l'opinion publique, il nous faut commencer par nous instruire nous-mêmes. C'est pourquoi la Commission de la Paix invite toutes les Sociétés affiliées à l'Alliance à envoyer leurs membres les plus capables et les plus au courant de ces questions à la Conférence d'Etudes, qui aura lieu à Amsterdam les 17, 18 et 19 novembre 1927, et à laquelle elle se propose de faire traiter quelques-uns de ces sujets d'importance fondamentale.

Le choix de ces sujets était forcément difficile; toutefois nous avons décidé de les grouper en deux catégories principales: *questions économiques* et *questions politiques*. Dans ces deux catégories se trouvent des questions suffisamment étudiées pour permettre une action immédiate des gouvernements, et d'autres, dont l'importance capitale n'est pas même encore reconnue par tous. Nous ne pouvons évidemment pas espérer que, dans le bref délai de ces trois jours, nous épuiserons tous ces sujets; mais nous pourrons tout au moins en avoir une vue d'ensemble, et être ainsi à même de déterminer le travail le plus pressant à accomplir. Nous nous sommes adressées aux personnalités les plus capables, aux spécialistes les plus universellement connus pour leur demander de prendre la parole à ces réunions, auxquelles assisteront, nous l'espérons, en plus des déléguées de nos Sociétés affiliées, des représentants des organisations pacifistes les plus complètes.

On peut prévoir que, sur certains sujets d'ordre général, il sera possible d'arriver à une entente, et par conséquent de voter des résolutions exprimant cette entente. Ces résolutions, que les déléguées rapporteront dans leurs pays respectifs, formeront ainsi la base du travail futur de nos Sociétés affiliées, travail que complètera tout ce que les déléguées auront appris à la Conférence.

Notre projet est de convoquer au moins deux Conférences d'Etudes encore avant le prochain Congrès de l'Alliance, espérant qu'ainsi d'importantes questions touchant la paix du monde pourront être soumises au Congrès, qui décidera alors des démarches auxquelles elles donneront lieu.

Chacune de nos Sociétés affiliées a droit d'envoyer à la Conférence douze déléguées, dont trois seulement auront droit de parole et droit de vote. Des participantes non déléguées seront également admises aux séances.

En terminant, nous voudrions insister auprès de toutes les femmes membres de notre Alliance, qui comprennent la valeur de l'idée de la paix, pour leur demander de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que notre première Conférence d'Etudes soit un succès digne de la cause qu'elle est destinée à servir.

RUTH MORGAN, *présidente*.

FRANCES M. STERLING, *vice-présidente*.

ROSA MANUS, *secrétaire*.

A côté de ces sports si essentiellement modernes, est-il vieux jeu de parler d'alpinisme féminin? Non, sans doute, sans compter que le dernier succès dans cet ordre que l'on nous signale n'est pas banal: c'est celui de la première ascension par une femme, Miss Sheila MacDonald, du Kilima-Njaro, situé, — il n'est peut-être pas inutile de le rappeler!... — en Afrique orientale et haut de plus de 6000 m.

Que nous voilà loin de la petite bicycliste de 1895 et de la jeune patineuse de 1875! Signe des temps, évidemment... Certes, notre idéal féminin n'est pas exclusivement celui d'une femme championne de natation ou pilote d'avion; mais nous pensons que ces femmes donnent par leur sang-froid, leur persévérance, leurs dons d'initiative, leur courage et leur endurance, la meilleure preuve qui se puisse que ces qualités ne sont pas uniquement, comme on a trop souvent tendance à le croire, propriété du sexe masculin, et que, puisqu'elles sont capables d'efforts et de succès en ces domaines, il n'y a pas de raisons qu'elles ne le soient pas dans d'autres, plus facilement atteignables. Tout ce qui contribue à faire apprécier les qualités de la femme concourt aussi au succès du féminisme, et c'est pourquoi, sans nous inquiéter de savoir ce que Miss Sheila MacDonald ou la comtesse Einsidel pensent de nos revendications, nous les saluons comme des nôtres, et nous les remercions de ce que, involontairement peut-être, elles font pour nous.

J. GUEYBAUD.

Programme préliminaire de la Conférence

Institut Colonial, Amsterdam.

JEUDI 17 NOVEMBRE, 10 h. Ouverture de la Conférence.

Id., de 11 h. à midi et

de 14 h. à 17 h.: A. Les causes économiques du malaise international:

1. Etude des résolutions de la Conférence Economique internationale de Genève, et des décisions prises à leur égard par les gouvernements. Etude de toute question de cet ordre soulevée pendant l'Assemblée de la S. d. N.

2. Matières premières et de première nécessité: possibilité de contrôle international.

VENDREDI 18 NOVEMBRE

de 10 h. à midi et de

14 h. à 17 h.

B. Les causes politiques du malaise international:

1. Arbitrage et sécurité, progrès récents accomplis dans ce domaine.

SAMEDI 19 NOVEMBRE

de 10 h. à 12 h. 30 et

de 13 h. 30 à 16 h. 30:

2. Limitation générale des armements. Relations entre la question du désarmement et celle de la paix et de la stabilité économique.

3. Désarmement régional.

Clôture de la Conférence, conclusions et vœux.

N. D. L. R. — Nous eussions voulu informer plus tôt nos lectrices, comme toutes les femmes suisses qu'intéressent ces questions, de l'organisation de cette Conférence d'Amsterdam, qu'a décidée en mai déjà le Comité Exécutif de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, mais le texte de la convocation et le programme détaillé ne nous en sont parvenus que tout récemment. Nous tenons d'autant plus à insister sur l'importance de cette Conférence, et sur son caractère documentaire et technique: ce ne seront point des déclamations sentimentales que l'on y entendra, mais des faits précis et scientifiques, que l'on y apprendra à connaître, et qui constitueront pour nous toutes une précieuse école de civisme international. Les noms des orateurs ne sont pas encore tous définitivement fixés; cependant, nous croyons pouvoir annoncer que des hommes d'Etat très connus des autorités du Secrétariat de la S. d. N. et du B. I. T. en matière de désarmement économique et politique, ont accepté de venir y mettre leurs auditrices au courant de l'état actuel de chacun des sujets à l'ordre du jour, et de répondre aux questions qui leur seront posées.

Comme on le verra plus loin, le Comité Central de l'Association suisse pour le Suffrage a décidé de se faire représenter à cette Conférence par trois déléguées, toutes compétentes en ces matières, dont nous donnerons prochainement les noms. En outre, la Conférence est ouverte à toutes les participantes de tous les pays qu'elle peut intéresser; prière de s'adresser, pour tous renseignements complémentaires, finances d'inscription, programmes, etc., à M^{lle} Rosa Manus, Keizergracht, 580. Amsterdam.

L'Ecole des Laborantines à Genève

Dans le *Mouvement Féministe* du 19 mai 1925, nous avons attiré l'attention du public sur une nouvelle carrière féminine, celle de *Laborantines*, dénomination toute moderne pour désigner des aides bien au courant des techniques spéciales qu'exigent les travaux de laboratoire, capables par conséquent de les exécuter avec assez de savoir et de conscience, et de rendre ainsi de grands services aux chercheurs. Pour obtenir une préparation méthodique à cette carrière, pour permettre à de nombreuses élèves d'acquérir rapidement les notions théoriques et pratiques qu'exige cette activité, nous envisagions la création à Genève d'une école spéciale: l'Ecole des Laborantines.